Rapport annuel des conditions agroclimatiques au Canada – 2017

SOMMAIRE NATIONAL

Ce rapport fournit un aperçu des conditions agroclimatiques qui prévalaient au Canada au cours de la saison de croissance agricole de 2017. Dans l'ensemble, l'année 2017 aura été une autre année marquée par la chaleur; elle aura été la deuxième ou troisième plus chaude année jamais enregistrée selon les analyses indépendantes réalisées par deux agences scicentifiques[1, 2]. La saison de croissance de 2017 a été chaude et sèche dans la partie ouest du pays; elle a été fraîche et humide dans l'est (Figure 1). Les régions agricoles ont subi un grand nombre de pertes

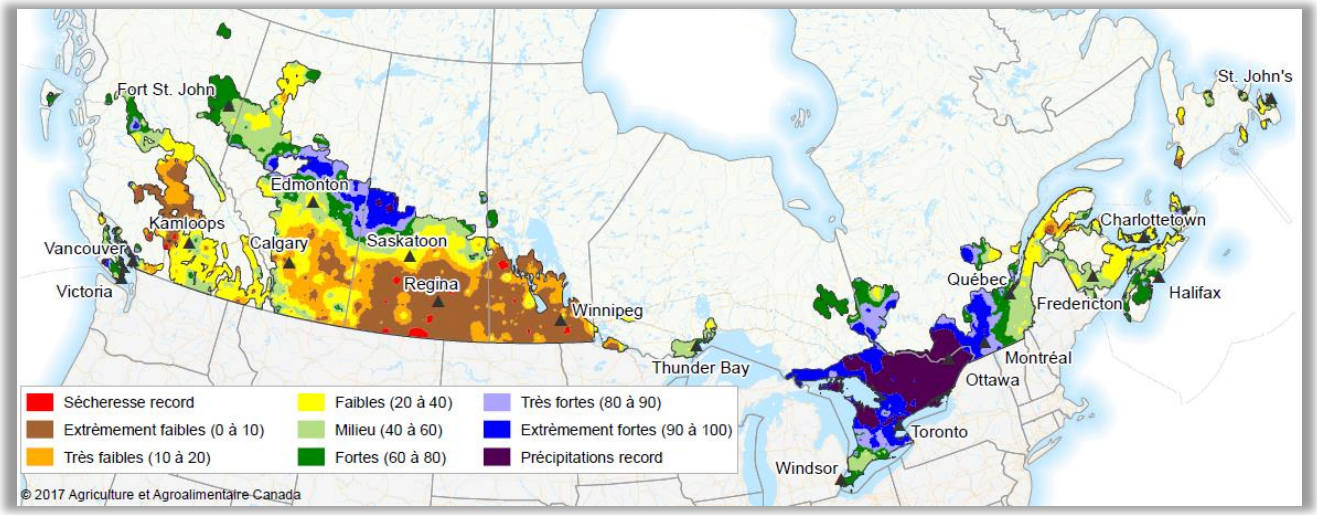

Figure 1 – Centile des précipitations lors de la saison de croissance agricole (du 1er avril au 31 août 2017)

liées au climat et aux conditions météorologiques, notamment des dommages causés par la sécheresse, les incendies de forêt, les inondations et les orages violents.

Dans l'Ouest canadien, une grande partie du sud, de l'intérieur de la Colombie-Britannique au sud-est des Prairies, a connu son été le plus sec au cours des 70 dernières années[3]. Dans plusieurs régions, les précipitations n'ont pas atteint la moitié des précipitations normales pour la saison de croissance agricole[3]. Ces conditions de sécheresse extrêmes ont fait en sorte que la Colombie-Britannique a été aux prises avec la pire saison des feux de forêt de son histoire; les dommages se sont étendus aux clôtures, aux cultures fourragères et aux pâturages. Les conditions de sécheresse, les records de températures élevées et les vents forts et fréquents qu'ont connus la Colombie-Britannique et la plupart des régions de l'Alberta et de la

Saskatchewan ont entraîné un stress thermique, une maturation accélérée des cultures et un mauvais remplissage des grains. Une petite partie de la région agricole du nord, en Alberta et en Saskatchewan, a connu des conditions d'humidité excessive persistantes qui ont entraîné des retards importants dans les semis printaniers, le développement des cultures et les activités de récolte.
La partie est de l'Ontario et le sud-est du Québec ont principalement connu des conditions humides et des températures fraîches qui ont retardé de développement des cultures. Le temps sec est apparu de manière tardive pendant la saison de croissance agricole dans l'est du Québec et le Canada atlantique, ce qui a eu des conséquences sur la production agricole et sa qualité.

Au cours de l'hiver, les conditions d'humidité du sol se sont améliorées en Colombie-Britannique, mais elles sont restées basses dans le sud des Prairies et dans certaines régions du Canada atlantique. L'humidité du sol a varié de « suffisante » à « en surplus » dans la plus grande partie du sud de l'Ontario et du Québec. Dans l'ensemble, la production agricole a mieux résisté que prévu, compte tenu de l'étendue et de la gravité de la sécheresse dans l'Ouest canadien et des problèmes persistants d'humidité excessive dans l'Est du Canada. La production pour l'ensemble des principales cultures a augmenté de plus de 7 600 tonnes métriques en comparaison de l'année précédente[4]. Les conditions d'humidité préalables, une quantité de pluie adéquate, l'apparition du soleil au bon moment et la variabilité locale ont contribué à générer une bonne production malgré les conditions défavorables.

RÉGION DU PACIFIQUE (Colombie-Britannique)

En Colombie-Britannique, des précipitations printanières supérieures à la moyenne et un bon enneigement hivernal ont provoqué un excès d'humidité excessive dans la plus grande partie de la province. Les conditions humides ont retardé l'ensemencement; plusieurs récoltes ont été retardées de deux semaines. Dans la région de la Paix, environ 20 % de la superficie cultivée annuellement n'a pas été ensemencée cette année en raison de l'excès d'humidité. Dans le sud et le centre de la province, le printemps humide a été suivi par l'un des étés les plus secs jamais enregistrés; peu de précipitations, voire aucune, ont été enregistrées entre juin et septembre, et des conditions de sécheresse importantes se sont développées (Figure 2). Le centre de l'Okanagan a connu son mois de juillet le plus chaud et le plus sec depuis 1969[5]. La première coupe de cultures fourragères en zone aride était bonne, toutefois la sécheresse a empêché la réalisation d'une deuxième coupe au sud de l'intérieur de la province. La conjugaison de la forte croissance printanière, des conditions chaudes marquées par la sécheresse et des vents violents a contribué aux

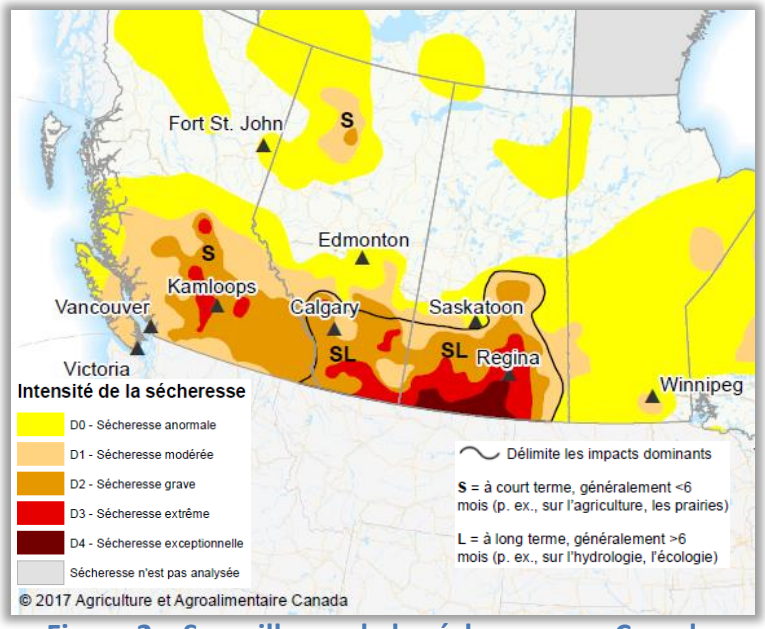

Figure 2 – Surveillance de la sécheresse au Canada (30 septembre 2017)

incendies de forêt persistants dans l'ensemble de la province; la Colombie-Britannique a connu la pire année jamais enregistrée relativement aux feux de forêt[3]. Plus de 1 300 incendies de forêt ont brûlé environ 1,2 million d'hectares de terres dans les régions du sud et du centre de la province entre les mois d'avril et de novembre. Les dommages ont été estimés à plus de 127 millions $[6]. Les conséquences sur l'agriculture ont été nombreuses : perte de pâturages, de fourrage, de clôtures et d'infrastructures d'élevage, et mortalité du bétail.

Le gouvernement provincial a accordé un soutien financier de 2,2 millions $ sur trois ans pour aider les producteurs à remplacer les clôtures endommagées sur les terres de la Couronne[7]. Le ministère de l'Agriculture de la Colombie-Britannique a signalé qu'environ 2 800 têtes de bétail ont été relogées avec l'aide du gouvernement et qu'un nombre indéterminé de bovins ont été déplacés par des organismes privés et non gouvernementaux. L'Initiative de rétablissement Canada–Colombie-Britannique 2017 a été annoncée le 5 septembre 2017[8]. Il s'agit d'un soutien pouvant atteindre 20 millions $ accordés aux producteurs pour les aider à assumer les coûts des dommages causés par les incendies de forêt. Cette somme a servi à nourrir quelque 18 000 têtes de bétail. Des inquiétudes persistent en ce qui concerne l'approvisionnement à long terme en fourrage puisque la santé et la productivité des parcours touchés par les incendies devraient être réduites au cours de l'an prochain. La plus grande partie de la Colombie-Britannique, y compris l'île de Vancouver, a souffert du manque d'approvisionnement en aliments pour les animaux en raison des problèmes causés par la sécheresse et les ravageurs. L'augmentation des précipitations au début du mois d'août a apporté un certain répit aux zones touchées par la sécheresse, mais le manque d'humidité du sol a persisté dans le centre de la Colombie-Britannique. Dans l'ensemble, le rendement des cultures provinciales a été inférieur à la moyenne en raison d'un ensemencement tardif et des conditions de sécheresse qui ont sévi tout au long de l'été.

RÉGION DES PRAIRIES (Alberta, Saskatchewan, Manitoba)

La saison de croissance a commencé avec des précipitations bien en deçà de la normale pour la plus grande partie du sud des Prairies. Dans les régions agricoles de l'Alberta et de la Saskatchewan, les conditions printanières humides ont retardé d'autant plus la récolte des cultures de 2016. Cette situation, conjuguée à deux importantes chutes de neige en avril, a entraîné des retards importants pour l'ensemencement printanier et le développement des cultures dans ces régions. Le nord du Manitoba a aussi été affecté par l'humidité excessive et des inondations printanières, mais les conséquences pour l'agriculture et l'ensemencement ont été moins graves que dans le nord de l'Alberta et de la Saskatchewan. Dans le sud des Prairies, l'arrivée précoce du printemps, qui a amené des conditions

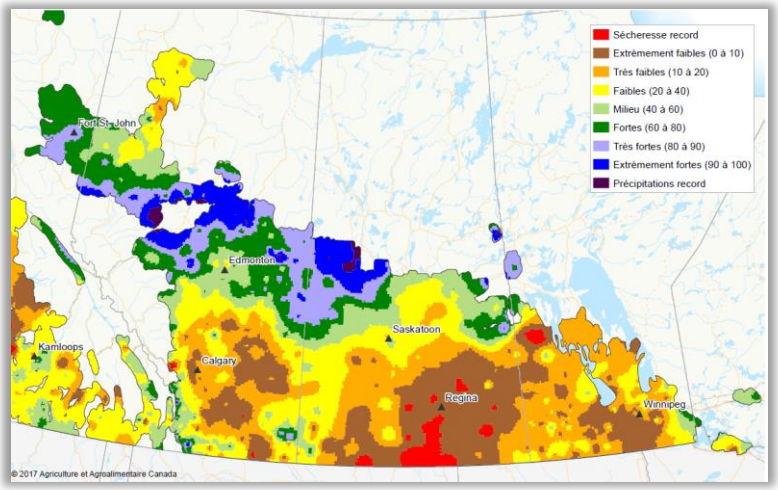

Figure 3 – Centile des précipitations lors de la saison de croissance agricole (du 1er avril au 31 octobre 2017)

chaudes et sèches, a fait en sorte que l'ensemencement a été devancé en comparaison de la moyenne des cinq dernières années. En fait, les conditions étaient si intenses que, dans certaines régions, une germination inégale s'est produite malgré de bonnes réserves d'humidité du sol.

La sécheresse a dominé la partie sud des Prairies tout au long de l'été. À partir du mois de juin, des conditions de sécheresse se sont rapidement développées en raison des forts vents, des températures élevées et du manque de précipitations – des précipitations nulles dans de nombreuses régions (Figure 3). Plusieurs emplacements du sud de la Saskatchewan ont vécu l'année la plus sèche ou la deuxième année la plus sèche de leur histoire. La production animale dans les Prairies a été affectée par la pénurie d'eau et la salinisation, les pénuries d'aliments et le stress thermique. Les effets de la sécheresse sur la production végétale comprenaient le stress thermique, un rabaissement de la hauteur habituelle des cultures et un mauvais remplissage des grains. Le rendement des récoltes de canola a été réduit en raison de la chaleur excessive; le rendement de la première coupe du fourrage a aussi été réduit. Les effets de la sécheresse ont été modérés par les réserves d'humidité du sol accumulées au cours des années antérieures. Dans le sud des Prairies, la récolte a grandement devancé la date moyenne des cinq dernières années.

Le nord de l'Alberta et de la Saskatchewan a vécu des conditions d'humidité excessive, ce qui a retardé les opérations de récolte et laissé au sol environ 2 % des cultures pendant l'hiver autour d'Edmonton, en Alberta. Pour la deuxième année consécutive, les conditions d'humidité excessive ont empêché des récoltes dans cette région. Dans le sud de l'Alberta et de la Saskatchewan, la sécheresse a entraîné un rendement inférieur à la moyenne. Toutefois, la qualité de la récolte reste élevée en raison de l'incidence limitée de la maladie. Malgré certaines préoccupations en raison des conditions de sécheresse, le rendement de la production agricole du Manitoba s'est maintenu dans la moyenne et à un niveau supérieur à la moyenne.

Les conditions de sécheresse se sont maintenues au cours de l'automne, et des vents violents ont attisé les incendies de forêt dans certaines régions du sud de l'Alberta et de la Saskatchewan. Dans le sud de la Saskatchewan, les feux de forêt ont brûlé plus de 36 000 hectares de terres[9] et généré des pertes d'environ 1 million $[10] en touchant les infrastructures agricoles, les cultures et le bétail. Les précipitations de l'automne ont amélioré les conditions d'humidité du sol en surface dans le sud des Prairies, mais elles ont été insuffisantes pour régénérer l'humidité du sous-sol avant que le gel hivernal survienne. Des préoccupations subsistent en ce qui concerne les réserves d'aliments du bétail et les taux d'humidité du sol, que ce soit en excès ou en déficit d'humidité. Les déficits d'humidité du sol à l'automne ont réduit la superficie des terres ensemencées pour les cultures céréalières d'hiver.

RÉGION CENTRALE – Ontario et Québec

En Ontario et au Québec, des précipitations printanières supérieures à la normale ont entraîné un grand nombre d'inondations importantes et un excès d'humidité pour le sol. Les températures fraîches et les précipitations supérieures à la normale (Figure 4) ont retardé l'ensemencement et le développement des cultures dans le centre du Canada, particulièrement dans l'est de l'Ontario et l'ouest du Québec où entre 10 % et 15 % de la superficie des champs a été inondée au moment des semences. Les orages de l'été ont provoqué des précipitations intenses, et la grêle a endommagé quelque 8 000 hectares de terres cultivées dans l'est du Québec et dans les

régions situées au nord de Toronto[11]. L'Initiative Canada-Québec a accordé une aide de valeur d'environ 13 millions $ aux entreprises agricoles affectées par les épisodes exceptionnels de grêle de 2017[11]. Le temps chaud et sec de l'automne est arrivé à temps pour les récoltes en Ontario et dans l'est du Québec. Les conditions de sécheresse sont apparues à la fin de l'été dans l'est du Québec, ce qui a retardé le développement des cultures et finalement provoqué une baisse du rendement ainsi que des pénuries d'aliments pour le bétail. Dans l'ensemble, les rendements ont été près des moyennes pour l'Ontario et le Québec; les conditions favorables qui ont prévalu dans certaines régions de ces provinces ont entraîné des rendements supérieurs à la normale, ce qui a compensé les baisses de rendement causées par l'humidité excessive et la sécheresse dans d'autres régions.

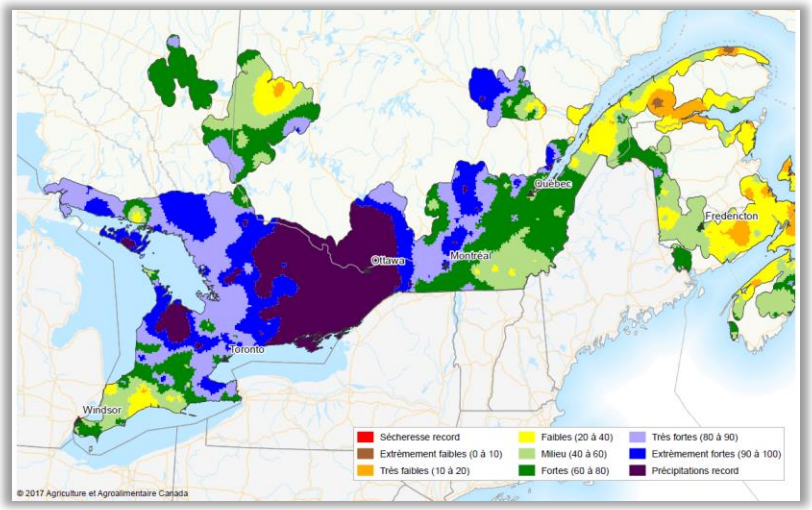

Figure 4 - Centile des précipitations lors de la saison de croissance agricole (du 1er avril au 31 octobre 2017)

RÉGION DE L'ATLANTIQUE (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve-et-Labrador)

La saison de croissance du Canada atlantique a débuté par des précipitations au-dessus de la normale. Ces conditions ont compensé – et bien davantage – les déficits en humidité provenant de la saison dernière et ont contribué à générer des inondations printanières et des conditions d'humidité excessive. Mai 2017 aura été le mois de mai le plus humide des cinq dernières années, et l'ensemencement a été retardé de deux semaines, en moyenne, dans cette région du pays. Au cours de l'été, des conditions de sécheresse se sont installées dans certaines parties du Canada atlantique; certaines régions du Nouveau-Brunswick ont été particulièrement touchées (Figure 5). Les effets des conditions de sécheresse ont été réduits au minimum en raison des réserves d'humidité du sol provenant d'un printemps humide. Les répercussions sur les

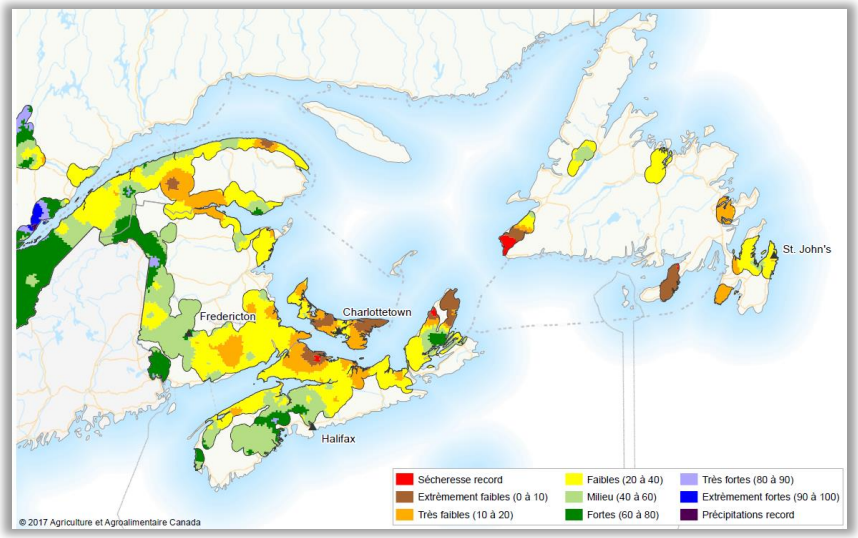

Figure 5 – Centile des précipitations lors de la saison de croissance agricole (du 1er avril au 31 octobre 2017)

rendements ont été variables dans toutes les provinces de l'Atlantique. Les conditions de sécheresse anormales ont persisté au Nouveau-Brunswick et ont entraîné un retard de croissance et une réduction des rendements pour le maïs, le soja, les pommes de terre et certaines autres cultures. À l'arrivée de l'hiver, les faibles niveaux de la nappe phréatique demeuraient une source de préoccupations dans certaines régions du Canada atlantique.

APERÇU DE L'HIVER (au 31 décembre 2017)

Pendant la première moitié de l'hiver 2017-2018, les températures ont été supérieures à la normale dans l'Ouest canadien et inférieures à la normale dans l'Est. Depuis le 1er novembre 2017, les précipitations ont été variables en Colombie-Britannique – supérieures à la normale dans le sud de la province et inférieures à la normale dans la région centrale. Dans les Prairies, les précipitations ont continué d'être très inférieures à la normale. L'Est du Canada a généralement reçu des précipitations se situant près des normales, mais des poches de sécheresse subsistent toujours. Des conditions de type « La Niña » sont apparues au début de la saison hivernale; elles devraient s'affaiblir et revenir à des conditions neutres au début du printemps. Pour obtenir davantage d'informations sur le phénomène El Niño, consultez la page Web d'Environnement et Changement climatique Canada https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/el-nino.html.

Les températures du mois de janvier devraient demeurer supérieures à la normale dans la plus grande partie de l'Ouest canadien; elles devraient se situer près des normales dans l'Est du Canada. Les prévisions saisonnières pour la période allant de janvier à mars affichent des températures près des normales pour la côte de la Colombie-Britannique et des températures inférieures à la normale pour le sud-est de la Colombie-Britannique, le sud de l'Alberta et le sud-ouest de la Saskatchewan. Des températures supérieures à la normale sont attendues dans la région des Grands Lacs et dans le Canada atlantique. Les prévisions saisonnières suggèrent que des précipitations supérieures à la normale tomberont sur le sud-est de la Colombie-Britannique, le sud de l'Alberta, le sud de l'Ontario et le Canada atlantique. Pour obtenir davantage d'informations sur les prévisions et les niveaux de confiance, consultez la page Web Prévisions saisonnières d'Environnement et Changement climatique Canada à https://meteo.gc.ca/saisons/index_f.html.

TABLEAU DE BORD NATIONAL DES RISQUES LIÉS AUX CONDITIONS AGROCLIMATIQUES DE 2017

	C.-B.	AB	SK	MB	ON	QC	ATL
11 avril	températures anormalement froides, humidité excessive	precipitation intempestive	humidité excessive, inondations	humidité excessive, inondations	températures fraîches	pas de rapport	
25 avril	températures anormalement froides, humidité excessive	températures anormalement froides, précipitation intempestive, humidité excessive	températures anormalement froides, humidité excessive	humidité excessive, inondations	humidité excessive	inondations, humidité excessive	
9 mai	humidité excessive, inondations	températures anormalement froides, humidité excessive	températures anormalement froides	humidité excessive	températures anormalement froides, humidité excessive inondations	humidité excessive, températures anormalement froides, inondations	humidité excessive, inondations
24 mai	humidité excessive, inondations	humidité excessive	humidité excessive, températures anormalement froides		humidité excessive, températures anormalement froides	humidité excessive, vents destructeurs, inondations	humidité excessive
6 juin	humidité excessive, précipitation intempestive	humidité excessive	trop / peu de precipitations, orages	pas assez de précipitations	humidité excessive, températures anormalement froides, temps humide	humidité excessive	humidité excessive
20 juin	humidité excessive	humidité excessive	trop / peu de précipitations		humidité excessive		
5 juillet	trop / peu de précipitations	humidité excessive	sécheresse	pas assez de précipitations	humidité excessive, températures anormalement froides	grêle	
18 juillet	incendies de forêt, températures anormalement chaudes, temps sec	trop / peu de précipitations	sécheresse, stress dû à la chaleur	temps sec, stress dû à la chaleur	humidité excessive, températures anormalement froides		temps sec
1 août	incendies de forêt, températures anormalement chaudes,temps sec	trop / peu de precipitations, températures anormalement chaudes	sécheresse, stress dû à la chaleur	temps sec	humidité excessive, températures anormalement froides	trop / peu de precipitations, températures anormalement froides	temps sec
15 août	incendies de forêt, sécheresse	trop / peu de precipitations, températures anormalement chaudes	sécheresse, inondations	temps sec	humidité excessive	trop / peu de précipitations	temps sec
29 août	incendies de forêt, sécheresse	sécheresse, orages	sécheresse, humidité excessive	temps sec	températures anormalement froides, orages	trop / peu de précipitations	
12 septembre	incendies de forêt, sécheresse	trop / peu de precipitations, sécheresse	sécheresse	temps sec	humidité excessive, températures anormalement froides	humidité excessive, températures anormalement froides	
26 septembre	incendies de forêt, sécheresse	trop / peu de precipitations, sécheresse	sécheresse		humidité excessive	températures anormalement chaudes, sécheresse	
11 octobre	sécheresse	trop / peu de précipitations, sécheresse	sécheresse		humidité excessive	humidité excessive, sécheresse	temps sec
7 novembre	sécheresse	sécheresse, incendies de forêt, vents destructeurs, humidité excessive	sécheresse, vents destructeurs, incendies de forêt				temps sec

Les codes de couleurs vert/jaune/orange/rouge représentent une suite de conditions qui évoluent d'« aucun risque important » à « risque important ou cas urgent ».

Tout au long de la saison de croissance, AAC surveille de façon régulière une série de risques liés aux conditions agroclimatiques pour la production agricole et prépare des rapports à cet égard. Le présent tableau de bord est un résumé des risques en fonction des régions à l'échelle du pays, par période de rapport. Les couleurs représentent le niveau de risque global.

Références

[1]NOAA National Centres for Environmental Information. « État du climat : Analyse annuelle mondiale pour 2017 » (en anglais). Consultation en ligne à https://www.ncdc.noaa.gov/sotc/global/201713.

[2]NASA. « La tendance à long terme du réchauffement climatique s'est poursuivie en 2017 : NASA, NOAA » (en anglais). Consultation en ligne à https://www.nasa.gov/press-release/long-term-warming-trend-continued-in-2017-nasa-noaa.

[3]Gouvernement du Canada. « Les dix événements météorologiques les plus marquants au Canada en 2017 ». Consultation en ligne à https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/dix-evenements-meteorologiques-plus-marquants/2017.html.

[4]Agriculture et Agroalimentaire Canada. « Canada : perspectives des principales grandes cultures, 2017-10-13 ». Consultation en ligne à http://www.agr.gc.ca/fra/industrie-marches-et-commerce/information-sur-les-marches-par-secteur/cultures/perspectives-des-principales-grandes-cultures-au-canada/canada-perspectives-des-principales-grandes-cultures-2017-10-13/?id=1508184606804.

[5]Kelowna Capital News. « La météo de juillet est à mentionner dans les livres de records : le mois de juillet le plus chaud et le plus sec jamais enregistré dans le centre de l'Okanagan » (en anglais). Consultation en ligne à https://www.kelownacapnews.com/news/julys-weather-was-one-for-the-record-books.

[6]Service de nouvelles de la CBC : Colombie-Britannique. « Deux des pires incendies de forêt à toucher la Colombie-Britannique ont coûté plus de 127 millions $ aux assureurs » (en anglais). Consultation en ligne à http://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/b-c-wildfires-cost-insurers-127-million-1.4309611.

[7]Communiqué de presse du gouvernement de la Colombie-Britannique. « Le programme de remplacement des clôtures fournit 2,2 millions $ » (en anglais). Consultation en ligne à https://news.gov.bc.ca/releases/2017FLNR0066-000963.

[8]Communiqué de presse du gouvernement du Canada. « Les gouvernements du Canada et de la Colombie-Britannique ont rencontré des représentants des Premières Nations et de la Croix-Rouge canadienne pour discuter des progrès et des étapes ultérieures en réponse aux feux de forêt ». Consultation en ligne à https://www.canada.ca/fr/securite-publique-canada/nouvelles/2017/09/les_gouvernementsducanadaetdelacolombie-britanniqueontrencontred.html.

[9]Service de nouvelles de la CBC. « Les éleveurs qui ont perdu des pâturages en raison des incendies de forêt obtiennent un soutien » (en anglais). Consultation en ligne à http://www.cbc.ca/news/canada/saskatchewan/ranchers-grazing-lands-pdap-wildfire-assistance-1.4435553.

[10]Service de nouvelles de la CBC. « Une aide financière est dans l'air pour la Saskatchewan. Les fermiers doivent composer avec des pertes de bétail après l'incendie » (en anglais). Consultation en ligne à http://www.cbc.ca/news/canada/saskatchewan/funding-up-in-the-air-for-sask-farmers-dealing-with-loss-of-cattle-after-fire-1.4390416.

[11]Communiqué de presse du gouvernement du Canada. « Aide conjointe d'Ottawa et de Québec pour aider les agriculteurs de la Montérégie touchés par des épisodes exceptionnels de grêle en 2017. » Consultation en ligne à https://www.canada.ca/fr/agriculture-agroalimentaire/nouvelles/2017/12/aide_conjointe_dottawaetdequebecpouraiderlesagriculteursdelamont.html.

N° de catalogue A48-2E-PDF
N° ISSN 2292-7816
N° AAC 11732F

Rapport annuel des conditions agroclimatiques au Canada – 2017
© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire (2017)
Version électronique offerte sur www.agr.gc.ca/drought.
Pour obtenir des informations supplémentaires, veuillez nous transmettre un courriel à droughtwatch@agr.gc.ca ou nous appeler sans frais au 1 855 773-0241.